

Monseigneur Patrick Chauvet

Recteur-Archiprêtre

Notre-Dame de Paris

Dimanche 26 Juin 2022

13^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

Saint-Germain l'Auxerrois - KTO

« *Je te suivrai partout où tu iras.* » Au début de notre vie spirituelle, saisis par l'amour du Christ, nous sommes prêts à le suivre jusqu'au Golgotha. Mais plus on avance, plus notre zèle apostolique s'émousse et nous devenons des disciples tièdes.

En ce dimanche ne faut-il pas raviver les dons reçus pour redevenir des témoins transfigurés.

A partir de la liturgie de la Parole, nous pouvons reprendre la spiritualité de la sequela Christi, c'est-à-dire de se mettre à la suite du Christ.

Tout d'abord le premier livre des Rois qui nous rapporte la vocation d'Elisée.

« *Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, puis je te suivrai* ». Pour se mettre à la suite, il ne faut surtout pas regarder en arrière.

Dans l'Évangile, Jésus est clair : « *Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu.* » Nous aurons toujours de bonnes raisons pour remettre au lendemain ce que nous pouvons faire le jour même. Ces incessants délais qui nous empêchent de nous convertir.

Dans l'Évangile, il y a la radicalité de l'appel : « *Suis-moi.* » et la radicalité de la réponse ; les apôtres abandonnent les filets pour se mettre à la suite du Seigneur.

Aujourd'hui, que de résistances ! Ce qui explique le peu de vocations. Ce qui manque aux jeunes, c'est la liberté ; et nous retrouvons le passage de Saint Paul aux Galates.

En faisant un mauvais usage du libre choix, nous risquons de devenir esclaves de nos mauvaises habitudes. Or « *vous avez été appelés à la liberté !* » vient de nous redire Saint Paul. Il faut y distinguer la liberté intérieure et le libre choix. Ce sont deux composants de la liberté ; mais la source est la liberté intérieure qui ne supprime pas le libre-choix, bien au contraire ! Qu'est-ce que la liberté intérieure ? c'est de répondre à ce pour quoi nous avons été créés ; ou si vous le voulez, c'est l'orientation de notre être vers la Source, c'est-à-dire Dieu qui nous a créés à son image et à sa ressemblance.

Or nous avons été créés pour aimer. C'est ce qui nous fait atteindre notre plénitude : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Pour vivre ce commandement, il nous faut marcher sous la conduite de l'Esprit Saint qui répand l'amour en nos cœurs.

C'est l'Esprit Saint qui nous sanctifie en nous comblant de grâces.

Une liberté sous l'effet de la grâce accomplit la volonté du Seigneur ; ce qui ne supprime pas le libre-choix. Je pose des actes qui me font grandir ma liberté et qui ne me rendent pas accro !

En revanche, celui qui n'est plus sous le régime de la grâce, retombe sous le régime de la loi et redevient esclave.

Un être libre vit dans l'action de la grâce ; à la fois il la reçoit, allant de grâce en grâce et en même temps, il rend grâce car tout vient de Dieu et tout retourne à Dieu. Et c'est ainsi que nous atteindrons cette plénitude de grâces qui nous mettra à la suite du Christ ; et si notre chemin n'est pas spectaculaire, nous pouvons dire comme le curé de campagne de Bernanos, à la fin de notre vie : « *Qu'importe, tout est grâce !* »